



**Coulisses**  
Revue de théâtre  
**1 | Printemps 1990**  
**Varia**

---

## Interview d'Annie Girardot

Annie Girardot et Rédaction

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1541>

DOI : 10.4000/coulisses.1541

ISSN : 2546-9460

### Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1990

Pagination : 15-17

ISSN : 1150-594X

### Référence électronique

Annie Girardot et Rédaction, « Interview d'Annie Girardot », *Coulisses* [En ligne], 1 | Printemps 1990, mis en ligne le 04 juillet 2017, consulté le 31 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1541> ; DOI : 10.4000/coulisses.1541

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 octobre 2019.

Coulisses

---

# Interview d'Annie Girardot

Annie Girardot et Rédaction

---

- 1 Annie Girardot jouait le 19 novembre au Théâtre Edwige Feuillère à Vesoul *Le roi se meurt*<sup>1</sup> d'Eugène Ionesco, et donnait une conférence de presse à laquelle *Coulisses* était invité.
- 2 Annie Girardot arrive en coup de vent et pour se faire pardonner son retard offre une tournée générale. Le ton est donné, l'atmosphère est plus que cordiale, amicale, elle retrouve là François Tomsu, et Ghislaine Gouby qui avait créé un spectacle en son honneur...

Je ne m'en suis pas encore remise, c'est une des choses les plus belles qui me soit arrivée, cette aventure. D'une beauté telle que je l'ai prise en pleine gueule...



Annie Girardot.

© Sylvain Lambert.

## Tournée et actualité

- 3 – Vous voyagez beaucoup. Vous avez tourné Rudh en U.R.S.S. Avez-vous le temps de vous intéresser à l'actualité ?
- 4 – Je suis allée pour la première fois en U.R.S.S. il y a 22 ans, à l'époque de Brejnev. J'ai tourné les séquences et me suis dépêchée de rentrer. Alors que cette fois-ci, je suis restée tout le temps du tournage. C'est bon de penser que maintenant les artistes vont pouvoir s'exprimer et diffuser leurs œuvres librement. Ils n'ont rien à becqueter mais par contre, nous les étrangers, avons tout ce que nous voulons. J'ai vu beaucoup de spectacles. Il y a beaucoup de théâtres et beaucoup de public. Tous les soirs, c'est bourré. C'est fabuleux, une telle envie, un tel espoir. C'est un phénomène extraordinaire qui est arrivé, extraordinaire. Pour une fois, le bien l'emporte sur le mal ! C'est extraordinaire ! C'est quelque chose que n'a pas connu la Chine, et ça c'est dramatique !

## Tournée et tourisme

- 5 – Quels pays aimeriez-vous visiter ?
- 6 – J'aimerais voir tous les pays, mais je n'y vais que pour jouer ou tourner. Je suis allée à Los-Angeles, à New-York, en Yougoslavie, en Bulgarie, à Buenos-Aires. J'y ai rencontré des gens qui y habitent et qui y vivent, et on n'a plus envie de partir. Je n'avais pas le temps de faire du tourisme, à cause de ma fille et ma mère. Mais, j'ai vu comment ça marchait en Grèce. Les touristes débarquent, ils achètent une carte postale et repartent... Les restaurateurs organisent les circuits, commandent leur viande en gros en hiver, en France, en Hollande, et, enfin, c'est toujours le même repas pour chaque nouveau car.

## Fin de tournée

- 7 – Vous êtes en tournée avec Le roi se meurt. Que ferez-vous après ?
- 8 – Je me reposerai. Le théâtre est un boulot où on se décharge totalement. On a ensuite besoin de se retrouver.

## La formation et la carrière

- 9 – Vous avez suivi les cours du Centre d'Art dramatique, le métier de comédien s'apprend-il ?
- 10 – Tout peut arriver. Il y a des gens qui arrivent à quarante ans, comme Lino Ventura. Il était catcheur, puis vendeur de chaussures. Pour moi, toute même, j'ai voulu faire du théâtre et je n'avais pas un rond, j'ai donc suivi les cours du Centre d'Art dramatique, puis ceux du Conservatoire. Mais les jeunes, maintenant, ils peuvent tourner un film comme ça, on en parle, puis les producteurs en prennent un autre...
- 11 – Que pensez-vous du théâtre amateur ?

- 12 – Il y a des tas de gens qui en sont sortis. J'en ai fait moi-même quand j'étais môme. Il y a des tas de jeunes qui montent des « trucs ». C'est une école... C'est comme ça qu'est partie la décentralisation.
- 13 – *Vous avez été engagée par la Comédie Française...*
- 14 – Je n'ai pas voulu devenir Sociétaire. Je voulais faire du théâtre et pas m'enfermer pendant vingt ans ; ce n'est pas moi qui aurais décidé de ce que je voulais faire. J'aurais voulu rester encore deux ans pour apprendre, mais ce n'était pas possible.
- 15 – *Que pensez-vous de la tendance actuelle où les enfants de comédiens deviennent des vedettes du jour au lendemain ?*
- 16 – Ça se comprend. Les acteurs vivent de façon un peu originale par rapport aux autres. Il est normal que les enfants aient envie de faire ce métier. Certains vont réussir, d'autres, non.
- 17 – *Votre fille joue avec vous ?*
- 18 – Pour le moment. Elle fait partie de la distribution à la suite de la défection de l'actrice qui jouait Juliette. Elle fait bien. Mais il faut que quelqu'un aime assez son jeu pour lui dire : je te donne cette pièce.

## Le métier d'acteur

- 19 – *L'artiste c'est celui qui a connu des malheurs dans sa vie ?*
- 20 – Le théâtre aide à vivre. Ivernel vient de perdre sa femme. Et il joue *Le roi se meurt*. Quel espoir peut avoir celui qui reste bouclé toute la journée dans son bureau ou dans son atelier ?
- 21 – *Vous pensez que la culture est la meilleure antidote ?*
- 22 – Je ne sais pas, si on dit ça des gens qui se lèvent à cinq heures du matin et qui n'ont pas de quoi bouffer, je ne sais pas si la culture leur dit quelque chose...
- 23 – *Vous associez-vous aux artistes qui mettent leur talent au service d'une action humanitaire ?*
- 24 – On me l'a demandé, mais je n'étais pas là à ce moment.
- 25 – *À la télévision, dans de nombreux films, dans la pièce de Ionesco vous incarnez des femmes fortes. Est-ce ainsi que vous vous sentez ?*
- 26 – Pas vraiment. Mais je dois être la seule artiste en France à personnifier des femmes de tous les jours, qui font n'importe quel métier. Je ne suis pas le type à accepter des rôles de femme-potiche-boniche.
- 27 – *Vous avez travaillé avec de nombreux metteurs en scène. Préférez-vous être dirigée ou rester libre ?*
- 28 – Tout dépend. Mais avec Lelouch, Visconti, Cayatte, ils veulent ça.
- 29 – *Et au théâtre ?*
- 30 – C'est plus facile, car on est avec le public. Et la pièce se déroule du début jusqu'à la fin. Alors qu'au cinéma on tourne par séquence, un bout de film. De plus il y a beaucoup de gens qui interviennent : tous les techniciens de la lumière, du son, les cameramen. Ce sont eux qui choisissent la séquence, jamais le comédien.
- 31 – *Comment choisissez-vous vos rôles ?*

- 32 – Je suis plutôt choisie. Pour *Rudh*, coproduction Blick-in-die-Welt, j'ai reçu un télégramme. Pour *Le roi se meurt*, le producteur est venu à la maison.

## Le roi se meurt

- 33 – Vous avez joué la pièce aux Bouffes du Nord, puis en Italie, en Belgique, dans le nord de la France. Ces tournées doivent être éreintantes.
- 34 – Les conditions sont pénibles, car nous n'avons jamais travaillé sur le plateau et avons répété n'importe où dans les couloirs, dans les cafés. Nous n'avons vu le décor qu'à Bruxelles. Le décorateur avait fait des choses tellement compliquées, que nous risquions de nous « casser la gueule ». Finalement j'ai fait supprimer une espèce de bascule. C'est Ivernel lui-même qui l'a démontée. Le décorateur n'était pas content. De toutes façons, je l'aurais fait moi-même, j'avais apporté ma scie dans mon sac à main. Les costumes prévus ne me plaisaient pas du tout. Je suis donc allée dans les magasins à Bruxelles, où j'ai trouvé ce qui me convenait. « Ils » ont protesté, mais « ils » ont été obligés de me laisser ma robe, que j'aime beaucoup.
- 35 – La salle influe-t-elle sur votre interprétation ?
- 36 – Les théâtres récents sont comme celui de Vesoul. A l'extérieur, ils apparaissent comme de gros blocs de béton, ce n'est pas beau du tout mais à l'intérieur, il y a une belle salle. Je préfère quand même les théâtres anciens. Je les trouve plus chaleureux. Ils ont quelque chose de magique en soi.
- 37 – N'y a-t-il pas une certaine habitude lorsque l'on joue tous les soirs ?
- 38 – Non. Il y a toujours le trac. On ne peut jamais se reposer sur ce que l'on a déjà fait. C'est le public qui donne l'allumette.
- 39 – Comment abordez-vous cette pièce ?
- 40 – Comme toutes les autres. J'arrive et je ne sais rien. Comment puis-je savoir qui est là ? Comment ils sont ? comment je suis moi-même ? Je joue la reine Marguerite. C'est la première reine. Le Roi doit mourir, mais il ne veut pas l'admettre. Elle le sait et le lui dit. C'est en quelque sorte une « programmeuse ». Je l'aide à passer de l'autre côté. J'aime bien cette pièce, car c'est une pièce sur la mort. Cet homme se rappelle alors des choses un peu bêtes.
- 41 – Comment envisagez-vous l'interprétation ?
- 42 – Très bouffonne.
- 43 – Comment ressentez-vous la pièce ?
- 44 – C'est difficile à définir. Il s'agit de la mort, de l'accompagnement à la mort, et paradoxalement, j'ai parfois l'impression qu'on est immortel, qu'on ne s'arrêtera pas là.

## L'artiste

- 45 – C'est quoi, pour vous, une artiste ?
- 46 – C'est quelqu'un qui a dans la tête quelque chose qu'il poursuit, qu'il cherche à concrétiser. Il ne pense pas à un avancement. L'avancée, c'est se parfaire soi-même, se donner aux autres. C'est avoir envie d'écouter, de voir des choses et des gens tout en restant en dehors des rouages. C'est un moyen d'être libre.

---

## NOTES

1. Mise en scène de René Dupuy, décor et costumes de André Acquart, musique de P. A. Passy Poulay. Production de Jean-Claude Brialy et le Théâtre des Bouffes du Nord. Distribution : Daniel Ivernel, Annie Girardot, Anne Seiler, René Dupuy, Giulia Salvatori, Jean Saudray.